

K-Films Amérique et Karaman Productions Inc.

Présentent un film de *Onur Karaman*

LÀ OÙ
ATILLA
PASSE...



DISTRIBUTION :

K-Films Amérique
210 rue Mozart Ouest
Montréal, Québec
H2S 1C4
info@kfilmsamerique.com
514-277-2613

PRESSE :

Philippe Belzile
K-Films Amérique
philippe@kfilmsamerique.com
514-277-2613

www.kfilmsamerique.com



Facebook/K-Films-Amérique



@KFilmsAmrique

Bande annonce, photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur www.kfilmsamerique.com

**LÀ OÙ
ATILLA PASSE...**

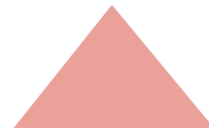
Résumé

Atilla, un jeune homme reclus d'origine turque adopté par Michel et Julie, un couple québécois, se réconcilie avec ses origines et son passé grâce à la rencontre avec Asya, une étudiante turque de passage au Québec.





LES PERSONNAGES



ATILLA

(Émile Schneider)

Jeune homme de vingt ans d'origine turque, Atilla habite avec ses parents adoptifs québécois, Michel et Julie. Il travaille dans un restaurant comme cuisinier, fabrique des maquettes d'avions et, d'une façon ou d'une autre, se retrouve dans le pétrin avec son ami Rodney.

Il a appris l'abandon et la rupture à un très jeune âge, après la mort de ses parents biologiques. Il vit comme un rebelle sans cause (« rebel without a cause ») jusqu'à ce qu'il rencontre Asya.

MICHEL

(Roy Dupuis)

Policier dans la quarantaine, Michel évite depuis longtemps de discuter de ses problèmes de couple avec sa femme, Julie. Quand elle décide de quitter la maison, il prend l'initiative de faire ses propres choix et de se réconcilier avec la vie.

JULIE

(Julie Deslauriers)

Julie a fait une fausse couche au début de sa relation avec Michel. Par la suite, le couple a adopté Atilla. La pression que lui impose sa relation avec Michel, et surtout, le côté délinquant et exigeant d'Atilla, ont fini par venir à bout de sa paix intérieure et l'ont rendue neurasthénique.

Elle semble ne jamais s'être remise de sa fausse couche. Michel n'est pas à la hauteur pour combler ses besoins d'écoute et pour l'aider à exorciser ses peurs.

ASYA

(Dilan Gwyn)

Étudiante de passage à Montréal, elle entame sa dernière session et prévoit retourner en Turquie, où on lui promet un emploi. Elle aime Atilla et lui demande si il veut venir avec elle en Turquie : une nouvelle vie les attend.



LE MOT DU RÉALISATEUR

Avec ce film, je désire explorer le thème de la solitude, de l'isolement. Pour Atilla, la rupture avec sa famille et son pays d'origine à un jeune âge a provoqué un sentiment d'aliénation qui l'habite au quotidien. Julie, qui vit un débordement d'émotions contradictoires depuis sa fausse couche et l'adoption d'Atilla, se sent isolée dans sa propre famille. Raymond, le grand-père, est abandonné dans une résidence pour personnes âgées. Michel qui n'a jamais fait ses propres choix, a toujours été aspiré par la vie. Il se retrouve seul lorsque sa femme part.

On a tous, à un moment donné ou l'autre, vécu ce sentiment d'isolement, de dissociation; parfois de façon passagère, mais souvent, de façon permanente.

Cet état nous habite et fluctue au gré des circonstances et des cycles de la vie. C'est cet état que j'essaie de saisir et de transmettre à travers le film. Au début, le niveau d'instabilité émotionnelle de mes personnages est très élevé. Au fur et à mesure que l'histoire avance, que les situations évoluent, ce degré fluctue. Il devient très bas à la fin lorsque les personnages ont enfin agi en faisant confiance à la vie : ils arrivent à une sorte d'état d'apaisement et de maturité émotionnelle. Même Raymond y trouve son compte, de façon marginale, dans ses moments de lucidité avec Atilla.

Ma démarche vise à nous réconcilier avec les ruptures que nous avons vécues et que nous serons appelés à vivre, puisque la vie, avec ses caprices, demeure bien imprévisible.

Onur Karaman

BIOGRAPHIE

ONUR KARAMAN

(Scénariste-réalisateur)

Né en Turquie, Onur Karaman séjourne tout jeune en Algérie puis retourne dans son pays natal. Il s'installe définitivement au Canada avec sa famille à l'âge de huit ans. Il complète un DEC au Collège Champlain avant de s'attaquer au cinéma. Il écrit, réalise et produit des courts métrages expérimentaux dont **Le Ride** (2006), **Stations** (2009), **R'en-donner** (2010) et **L'histoire d'un malade** (2011).

Onur Karaman retourne en Turquie à quelques reprises au fil des années : ces séjours et les souvenirs de sa tendre enfance colorent sa cinématographie, se mêlant aux influences de cinéastes contemporains des quatre coins du monde. Son premier long métrage, **La Ferme des Humains** (2013), présenté en première au Festival du nouveau cinéma en 2013, a été très bien reçu. Il évoque le cercle vicieux de l'hypocrisie et de l'égoïsme. **Là où Atilla passe...** est son second long-métrage.



LE MOT

DU PRODUCTEUR

Kamaram Productions Inc. s'est donné pour mission de produire des films qui exposent les spectateurs à des idées et des cultures différentes, permettant ainsi à des gens d'horizons et de cultures variées de mieux se connaître et s'engager sur une route qui mène à une plus grande paix intérieure. Il y a beaucoup de films qui traitent des notions «d'acceptation» ou encore de «compréhension» de l'autre. Mais nous oublions cette évidence que nous sommes aussi «l'autre» et que l'ouverture au monde passe par l'éveil de notre propre conscience.

Là où Atilla passe... se veut un film qui apaise le sentiment de rupture auquel nous avons tous à faire face à un moment donné ou l'autre de notre vie... puisque c'est une réalité garantie que nous allons un jour perdre quelqu'un ou

quelque chose qui nous est cher quand ce ne sera pas notre propre vie. Pourquoi aimons nous certaines choses et en détestons nous d'autres, pourquoi sommes-nous ainsi conditionnés alors que nous sommes tous interreliés, voire tissés d'une si grande et même force ?

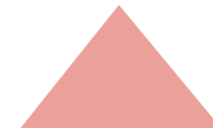
Cette prise de conscience nous échappe, alors que nous sommes comme les vagues d'eaux tumultueuses qui ne cessent de se briser contre les rives, les rochers et qui font chavirer les navires. Ces navires, ce sont pourtant les nôtres, nos bien-aimés.

Karaman Productions Inc. veut contribuer à bâtir ce pont émotionnel qui mène à la découverte de notre « autre » intérieur. Participer à un épanouissement qui prend source à même la beauté de la vie, remplie de poésie visuelle et d'émotions, et épicée d'une pincée d'amertume.

Onur Karaman



BIOGRAPHIE DES ACTEURS



ÉMILE SCHNEIDER

(Atilla)

Dès sa sortie du Cégep St-Hyacinthe en interprétation théâtrale en 2011, ce jeune comédien passionné et polyvalent succède les rôles : rôle-titre de la production **Fée-Éric** présentée sur les ondes de VRAK TV et diffusée depuis février 2012, Carl Langevin dans la nouvelle web série **Confessions d'ados** réalisée par Simon Boulerice, produite par Jessie Films et diffusée sur LIB TV. Il fait aussi partie de la distribution du film **Après la neige**, produit par Reprise Films. Entre temps, il joue dans plusieurs courts métrages.

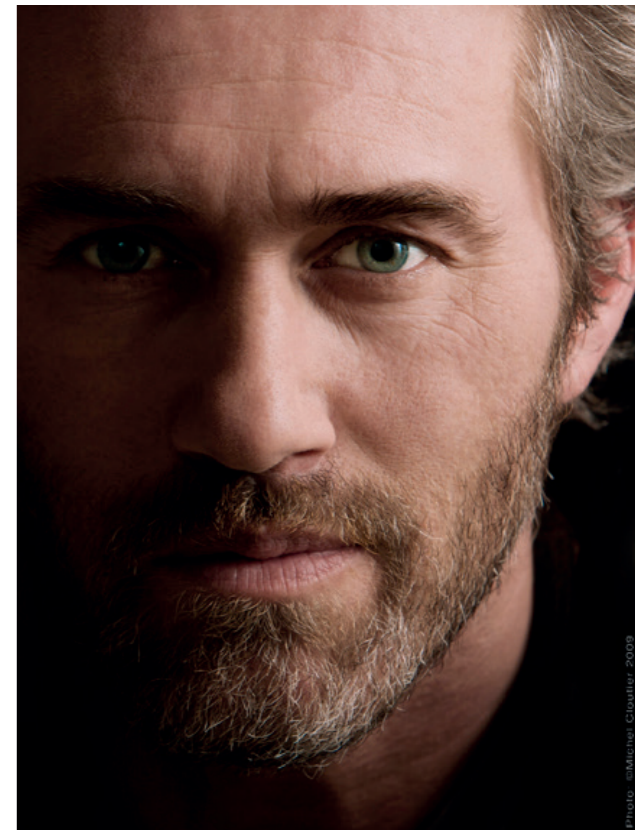
À la télévision, on l'a vu dans **Trauma**, **Mémoires vives** et **Il était une fois dans le trouble** pour ne mentionner que ceux-là. Au cinéma, il a interprété le rôle titre dans **Embrasse-moi comme tu m'aimes** de Marc-André Forcier. On le verra aussi prochainement dans **Desperado**, aux côtés de Marc Messier. Dévoué tout entier à son art, Émile ne cesse d'embraser les planches et les écrans.



ROY DUPUIS

(Michel)

Roy Dupuis gagne le cœur du grand public québécois grâce à son inoubliable interprétation d'Ovila Pronovost dans la populaire télésérie **Les Filles de Caleb**. Il remporte d'ailleurs pour ce rôle le prix Gémeaux du meilleur interprète masculin. Son succès télévisuel se poursuit avec **Scoop** et **Million Dollar Babies (Les jumelles Dionne)**. Il obtient aussi un prix Métrostar dans la catégorie meilleur acteur pour le rôle du biker Ross Desbiens qu'il incarne dans **Le dernier chapitre (Last Chapter)**. Sa popularité s'étend aujourd'hui à la grandeur de la planète grâce au rôle de Michael qu'il tient pendant cinq ans dans la série américaine **La femme Nikita**, diffusée dans plus de 50 pays. Il fait un retour remarqué à la télévision dans la série **Les Rescapés**, où son rôle de Gérald lui vaut une nomination au Gala des prix Gémeaux.

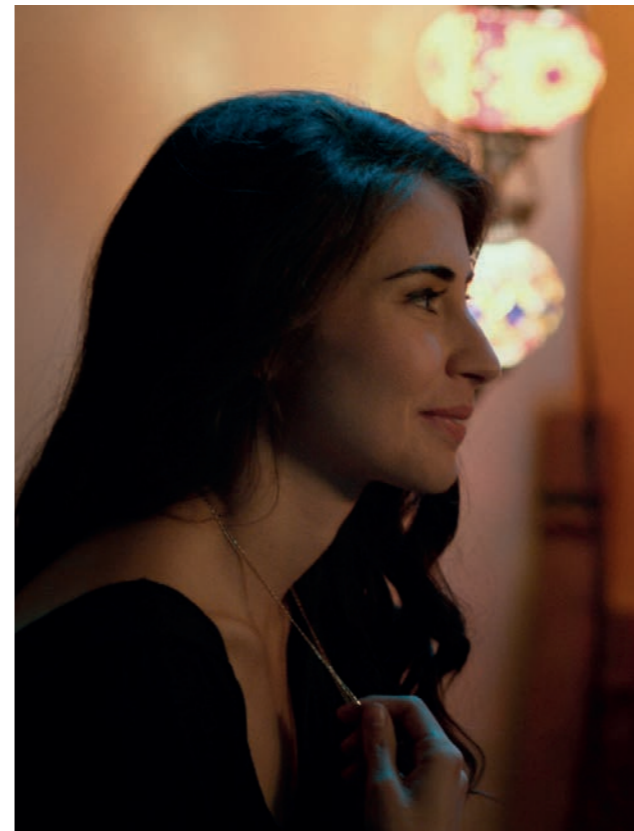


Le théâtre tient toujours une place privilégiée dans la vie de Roy Dupuis. Ses débuts sur les planches dans les rôles-titres des pièces **Harold et Maude** et **Roméo et Juliette** témoignent déjà d'un charisme évident. Il retrouve la metteuse en scène Brigitte Haentjens à plusieurs reprises, notamment dans les pièces **Le chien**, **Un oiseau vivant dans la gueule**, **True West** et plus récemment dans **Blasté**, pièce représentant son retour à la scène fortement remarqué.

Parmi ses interprétations les plus importantes au cinéma, on retient d'abord **Being at Home with Claude**, présenté à Cannes. Quelques années plus tard, il est le bel Alexis d'**Un homme et son péché**, l'un des films les plus populaires de l'histoire du cinéma québécois. Il tourne aussi dans le film **Manners of Dying** qui ouvre Les Rendez-Vous du cinéma québécois. Dans **Mémoires affectives**, son extraordinaire performance lui vaut les prix Génie et Jutra du meilleur acteur pour son personnage

d'Alexandre, un amnésique à la recherche de lui-même. Que ce soit dans le rôle du Rocket dans **Maurice Richard** (Génie du meilleur acteur) ou encore celui du Général Roméo Dallaire dans **Shake Hands with the Devil** (Jutra du meilleur acteur), Roy subjugué la critique comme le public tant ses interprétations sont justes et près des personnalités connues qu'il incarne. Il était également des productions **Jack Paradise: Les nuits de Montréal**, **Les invasions barbares**, **Emotional Arithmetic**, **Les États-Unis d'Albert**, **Truffe**, **Je me souviens**, **Les doigts croches**, **Coteau rouge** ainsi que dans la coproduction française **Mesrine : L'Instinct de mort**.

Récemment, il était de la distribution de **Roche Papier Ciseaux** de Yan Lanouette Turgeon, de **Séances** du cinéaste canadien Guy Maddin, de **Ceci n'est pas un polar** de Patrick Gazé et de **Le Bruit des arbres** de François Péloquin, qui a pris l'affiche en juillet 2015.



DILAN GWYN (Asya)

Dilan Gwyn est une comédienne de descendance turque, née à Stockholm en Suède, qui vit et travaille épisodiquement à Londres. Après avoir terminé son lycée à Stockholm, elle se rend en France où elle étudie à la Sorbonne. Par la suite, elle revient en Suède et complète des études en Cinéma à l'Université de Stockholm. En 2008 elle entreprend un Programme de deux ans au Conservatoire de la American Academy of Dramatic Arts.

Elle étudie au Campus de Los Angeles (avec Harvey Solin, Jamie Nichols, Perry Hart, Sandi Massi, Judith Bohannon, Brenda Beck et Karen Hensel) et au campus de New York avec Jackie Bartone, Jim DeMonic, Heather Benton, Todd Peters, Larry K. Collins, Liz Ortiz-Mackes, Susan Pilar et Dan Renkin. Cela l'amène à travailler sur les longs métrages **Da Vinci's Demons**, **K7** et **Dracula Untold**. **Là où Atilla passe...** est sa première incursion dans un rôle en français.

JULIE DESLAURIERS

(Julie)

Comédienne au petit écran depuis près de 30 ans, Julie Deslauriers a fait ses débuts dans le populaire téléroman **Chambres en Ville**. Elle a participé à plusieurs téléséries qui lui ont valu des nominations au gala des prix Gémeaux et au Métrostar, notamment pour **Le négociateur** et **Le 7e round**. Au cinéma, elle a participé à quelques longs métrages, comme **Horloge biologique** et **Elles étaient cinq**.

Plus récemment, on a pu la voir dans la série **La théorie du K.O.**, diffusée sur les ondes de Ici Radio-Canada Télé. En parallèle, Julie poursuit une carrière en design d'intérieur et travaille comme styliste déco pour le magazine Décormag. Elle est chroniqueuse déco dans diverses émissions de service et a animé un show de décoration sur les ondes de Canal Vie.



CRÉDITS

Fiche technique

Québec/Canada 2015. Drame.
Couleur. HD. 89 minutes
Version originale française

Distribution au Canada

K-FILMS AMÉRIQUE

Production

Karaman Productions Inc.

Producteurs

ONUR KARAMAN
MARCEL GIROUX

Réalisateur-scénariste

ONUR KARAMAN

Distribution des rôles

ÉMILE SCHNEIDER
ROY DUPUIS
DILAN GWYN
JULIE DESLAURIERS
CANSEL ELÇIN
HAFID STITOU
BELIT ÖZÜKAN
FERIDUN SENCER
FAYOLLE JEAN
GILLES PELLETIER
IANNICKO N'DOUA
SINEM KARA
AMBROSIO DE LUCA
(dans le rôle du petit Atilla)

Directeur de la photographie

ALEXANDRE BUSSIÈRE

Concepteur visuel

CHRISTIAN LEGARÉ

Monteuse

AMÉLIE LABRÈCHE
(Post-Moderne)

Concepteur sonore & mixage

MATT R. SHERMAN
(Gift of Sound)

Musique

Vincent Chourot

Produit avec la participation financière de



Avec l'aide de



unisTV

Et avec la collaboration de



département caméra

(((GIFT OF SOUND)))

CINÉPOOL

 Facebook/Là-où-Atilla-passe
www.karamanproductions.com

Pour visionner la bande-annonce du film : <https://www.youtube.com/watch?v=qUX7ECEJtBM>



Kfilms
Amérique
LES CINÉMAS NATIONAUX DE QUALITÉ